

Conçu par :
Jean-Paul Cousin

Gravé par :
André Lavergne

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :
bleu, beige, rouge,
blanc

Format :
vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
3,00 F - 0,46 €



(photo d'après maquette non contractuelle)



Dessiné par
Louis Arquer
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 3 juin 2000 de 9h à 19h et le dimanche 4 juin 2000 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans le hall d'entrée de la résidence Majestic, 74400 Chamonix-Mont-Blanc.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 3 juin 2000 de 8h30 à 12h au bureau de Chamonix, 89, place Balmat, 74400 Chamonix-Mont-Blanc.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Le samedi 3 juin 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15. (uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale).

premier jour

1950 - Conquête de l'Annapurna

Premier 8000



Vente anticipée le 3 juin 2000
à Chamonix-Mont-Blanc (Haute-Savoie)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 5 juin 2000



LA POSTE 



• 1950 - Conquête de l'Annapurna •

Premier 8000

Timbre-poste de format vertical 22 x 36

Conçu par Jean-Paul Cousin

Gravé par André Lavergne

Imprimé en taille-douce

50 timbres par feuille

*"Victoire Expédition Française Himalaya-1950-Stop-
Annapurna gravie le 3 juin 1950. Herzog".*

Voilà le télégramme expédié au nom de l'équipe dirigée par Maurice Herzog à Lucien Devies, président de la Fédération Française de la Montagne.

Le 28 mars 1950, lors de l'ultime réunion préparatoire, les objectifs sont fixés. Six tonnes de vivres et de matériel accompagneront neuf hommes déterminés à vaincre un "8000" himalayen. Les cartes dont ils disposent sont sommaires. Il leur faudra franchir la frontière de l'Inde et pénétrer au Népal, territoire jusqu'ici interdit, "reconnaître" les massifs... Ils effectueront des recherches médicales, géographiques, météorologiques, ethnographiques. L'industrie française a fourni un matériel solide, léger. Tous sont prêts à se lancer dans l'aventure: L. Lachenal, L. Terray, G. Rébuffat, J. Couzy, M. Schatz, le médecin J. Oudot, le cinéaste M. Ichac, et l'attaché diplomatique F. de Noyelle. Il faudra près de deux mois à l'équipe française, assistée de sherpas et de coolies, pour que l'Annapurna dévoile ses secrets et offre ses grandioses proportions. Cinq camps auront été installés sur la face Nord entièrement glaciaire. Et c'est le 3 juin, partant du camp V, à 7 400 m, qu'Herzog et Lachenal parviennent au sommet à 8075 m.

Radiieuse beauté d'une neige inviolée. Univers de cristal. Un bonheur immense les étreint. Le vent brutal les gifle. Respiration difficile. Sentiments indicibles. Moment d'exception, mais il faut redescendre. Lachenal le sent, le dit. Le brouillard est là, puis la chute. Les pieds et les mains gelés seront frictionnés, flagellés à l'aide de cordes afin de redonner vie à ces membres meurtris. Terray et Rébuffat sont là, au camp V, et les sauvent. Mais la descente sera longue et douloureuse pour tous. Extrémités gelées, yeux aveuglés, ces hommes, auxquels la montagne aura dispensé ses beautés, devront endurer vaillamment des souffrances surhumaines jusqu'au 12 juillet où ils retrouveront Orly.

Il y a 50 ans, cette expédition française rentrait victorieuse. L'Annapurna était vaincue. Quête de l'impossible. Dépassement extrême. La victoire n'était pas celle d'une cordée. Bien plus, elle était celle d'une fraternité humaine.

Jane Champeyrache



Conquête de l'Annapurna

3 juin 1950

Concepteur :
Jean-Paul Cousin
Graveur en taille-douce :
André Lavergne



"Victoire Expédition Française Himalaya-1950-Stop-Annapurna gravie le 3 juin 1950. Herzog".

Voilà le télégramme expédié au nom de l'équipe dirigée par Maurice Herzog à Lucien Devies, président de la Fédération Française de la Montagne.

Le 28 mars 1950, lors de l'ultime réunion préparatoire, les objectifs sont fixés. Six tonnes de vivres et de matériel accompagneront neuf hommes déterminés à vaincre un "8000" himalayen. Les cartes dont ils disposent sont sommaires. Il leur faudra franchir la frontière de l'Inde et pénétrer au Népal, territoire jusqu'ici interdit, "reconnaître" les massifs... Ils effectueront des recherches médicales, géographiques, météorologiques, ethnographiques. L'industrie française a fourni un matériel solide, léger. Tous sont prêts à se lancer dans l'aventure: L. Lachenal, L. Terray, G. Rébuffat, J. Couzy, M. Schatz, le médecin J. Oudot, le cinéaste M. Ichac, et l'attaché diplomatique F. de Noyelle. Il faudra près de deux mois à

l'équipe française, assistée de sherpas et de coolies, pour que l'Annapurna dévoile ses secrets et offre ses grandioses proportions. Cinq camps auront été installés sur la face Nord entièrement glaciaire. Et c'est le 3 juin, partant du camp V, à 7 400 m, qu'Herzog et Lachenal parviennent au sommet à 8075 m.

Radieuse beauté d'une neige inviolée. Univers de cristal. Un bonheur immense les étreint. Le vent brutal les gifle. Respiration difficile. Sentiments indicibles. Moment d'exception, mais il faut redescendre. Lachenal le sent, le dit. Le brouillard est là, puis la chute. Les pieds et les mains gelés seront frictionnés, flagellés à l'aide de cordes afin de redonner vie à ces membres meurtris. Terray et Rébuffat sont là, au camp V, et les sauvent. Mais la descente sera longue et douloureuse pour tous. Extrémités gelées, yeux aveuglés, ces hommes, auxquels la montagne aura dispensé ses beautés, devront endurer vaillamment des souffrances surhumaines jusqu'au 12 juillet où ils retrouveront Orly.

Il y a 50 ans, cette expédition française rentrait victorieuse. L'Annapurna était vaincue. Quête de l'impossible. Dépassement extrême. La victoire n'était pas celle d'une cordée. Bien plus, elle était celle d'une fraternité humaine.

Jane Champeyrache